

Actualité - **Santé**

## Ces situations qui favorisent le recours à l'avortement

Mercredi 06 avril 2016



### ***Une étude de l'Orsag met en évidence divers facteurs associés, en Guadeloupe, au recours à l'interruption volontaire de grossesse.***

Proportionnellement à sa population, la Guadeloupe est le département français où le recours à l'interruption volontaire de grossesse (IVG) est le plus fréquent. En 2012, 37,5 femmes pour 1 000 femmes âgées de 15 à 49 ans ont eu recours à une IVG dans l'archipel, soit plus du double du taux national (14,9 pour 1 000).

L'Observatoire régional de santé (Orsag) s'est penché sur cette problématique à partir des données issues de l'enquête KABP-VIH 2011 (1), menée sur près d'un millier de femmes guadeloupéennes. Son travail a permis de déterminer des facteurs associés au recours à l'IVG en Guadeloupe, et de mettre également à mal quelques idées reçues. Sans permettre de dresser un portrait type — forcément caricatural, voire stigmatisant —, cette étude vient compléter les informations quant au profil des femmes ayant recours à l'IVG en Guadeloupe.

### **DES SITUATIONS À RISQUES**

Ce travail confirme l'exposition à des situations à risques - utilisation moindre du préservatif, multiplicité des partenaires, violences sexuelles - plus fréquente chez les femmes ayant eu recours à l'IVG. Il met également en lumière d'autres facteurs entrant en ligne de compte dans le choix d'interrompre une grossesse, ayant trait à la situation financière, professionnelle et personnelle de la femme. Enfin, il tend à prouver que les caractéristiques sociodémographiques des femmes, la religion et la connaissance conditionnent peu le recours à l'IVG.

Cette exploration va offrir des leviers d'action pour accompagner les politiques régionales visant à promouvoir la contraception et la réduction de la prise de risque dans le champ de la sexualité. Aux autorités sanitaires de savoir en tirer partie. À ce sujet, l'Orsag rassemblera, le 9 avril (8 h 30), au Mémorial ACTe, tous les représentants des professionnels de santé de la région pour présenter ses travaux et échanger ensemble.

(1) « Les habitants des Antilles et de la Guyane face au VIH/Sida et à d'autres risques sexuels ». En savoir plus : [www.orsag.fr](http://www.orsag.fr)

## Des difficultés financières dans 7 cas sur 10

Trois questions étaient posées aux femmes ayant eu une grossesse non prévue au cours des cinq dernières années concernant leur situation financière, professionnelle et personnelle au moment de cette grossesse. Parmi les femmes dont cette grossesse s'est terminée par une IVG, plus de sept sur dix ont déclaré que c'était juste ou difficile financièrement (73,7%). Pour près de six femmes sur dix cette grossesse posait problème pour des raisons scolaires ou professionnelles (57,4%). Enfin, pour plus d'une femme sur deux la relation avec leur partenaire était instable, en rupture ou débutante (54,1%).

## 3 femmes sur 10

Plus de trois femmes sur dix sexuellement actives (32,1%) ont déclaré avoir déjà eu recours à une IVG au cours de leur vie et une sur dix y a eu recours plusieurs fois (10,7%). Plus de la moitié des femmes ayant déclaré avoir eu recours à une IVG au cours de la vie étaient âgées de 35 à 54 ans au moment de l'enquête et 5,5% de 18 à 24 ans. L'âge médian du recours à la première IVG était de 23 ans. Près de huit femmes sur dix (77,7%) étaient âgées de 18 à 34 ans lors de leur premier recours à une IVG.

## Des comportements associés

Près de quatre femmes sur dix ayant eu leur premier rapport sexuel avant l'âge de 20 ans ont déjà eu recours à une IVG (38 %) contre deux femmes sur dix ayant eu leur premier rapport sexuel après 20 ans (19,9 %). Certains comportements semblent associés au fait d'avoir eu recours à une IVG. Ainsi, la proportion de recours à une IVG est de 26,2 % parmi les femmes ayant utilisé un préservatif lors de leur premier rapport sexuel, elle est supérieure de 10 points (36,5 %) parmi les femmes n'en ayant pas utilisé. De la même façon, l'analyse permet d'établir une association entre le nombre de partenaires sexuels au cours de la vie et le recours à une IVG. Parmi les femmes ayant eu un unique partenaire, 12,8 % ont eu recours à une IVG. Ce pourcentage s'élève à 27,4 % parmi les femmes ayant eu deux ou trois partenaires, à 45,4 % parmi les femmes ayant eu quatre à cinq partenaires et à 46,9 % parmi les femmes ayant eu plus de cinq partenaires.

Enfin, près de la moitié des femmes ayant subi des violences sexuelles au cours de leur vie ont eu recours à une IVG (47,9 %) tandis qu'elles sont 28,1 % parmi les femmes n'ayant pas subi de violence sexuelle.

Sur le même sujet

### La chiropraxie désormais possible avec Grégory Caille



Thèmes :

SANTÉ -

SANTÉ MENTALE

### Santé Bò Kaz poursuit sa mission en Côte sous-le-Vent



Thèmes :

SANTÉ -

SANTÉ MENTALE